

printemps dernier jusqu'à son remplacement par le R. P. Tessier au commencement de novembre, le R. P. Dagenais y remplissait les fonctions de curé.

Comme le note "Le Patriote", la mort de ce jeune religieux et de ce prêtre tout dévoué au service des âmes est une perte vivement sentie par sa communauté, par tous ses confrères et chez toutes les populations où il exerça le saint ministère; car tous pouvaient apprécier ses belles qualités d'esprit et de cœur.

Comme tant d'autres prêtres, il avait contracté l'influenza en se dévouant au ministère des malades.

LE CIEL OUVERT PAR LA PRATIQUE DES "TROIS AVE MARIA"

Un des plus grands moyens de salut, un des signes de prédestination les plus certains, est, sans contredit, la dévotion à la Très Sainte Vierge. Tous les saints docteurs sont unanimes à le dire avec saint Alphonse de Liguori: "Le dévot serviteur de Marie ne périra jamais".

Or est-il une pratique plus facile, plus à la portée de tous que celle de réciter, chaque jour, trois Ave Maria, en l'honneur des privilèges conférés par l'adorable Trinité à la Vierge Immaculée? (Puissance, Sagesse, Miséricorde).

Cette salutaire pratique a été révélée et enseignée à sainte Mechthilde par la Reine du Ciel elle-même, comme un moyen d'obtenir sûrement la grâce de la persévérance finale ou de la bonne mort.

Un des premiers à s'en servir et à la recommander, fut l'illustre saint Antoine de Padoue. Plus tard, le célèbre missionnaire saint Léonard de Port Maurice faisait réciter les trois Ave Maria, matin et soir, en l'honneur de Marie Immaculée, pour obtenir la grâce d'éviter tout péché mortel. Il promettait le salut, d'une manière certaine, à ceux qui y seraient constamment fidèles. Saint Alphonse de Liguori donna aussi à cette pieuse pratique l'appui de sa haute autorité.

De nombreux exemples montrent combien cette dévotion est agréable à la divine Mère et quelles grâces particulières elle attire, pendant la vie et à l'heure de la mort, à ceux qui ne l'omettent jamais un seul jour.

Par un Bref du 8 février 1900, Léon XIII sanctionna cette pieuse coutume en accordant, à perpétuité, une indulgence de 200 jours, applicable aux âmes du Purgatoire, en faveur de tous ceux qui réciteraient les trois Ave Maria, le matin et le soir, avec l'invocation recommandée par saint Alphonse: "Marie, ma bonne Mère, préservez-moi, aujourd'hui, du péché mortel". Pie X daigna accorder la Bénédiction Apostolique à tous ceux qui observent cette pieuse pratique.

En écrivant aux bureaux du Propagateur des Trois Ave, 14 rue Pierre de Blois, à Blois (Loir-et-cher), France, on peut se procurer des